



sur le pont, les treuils sont intacts, la cabine aussi. A l'intérieur, une ENORME mostelle y a élu domicile. Je me dirige vers la proue, toute en rondeur et typique des remorqueurs. Je prends un peu de hauteur et survole l'épave, la visi est telle que l'on peut la voir en entier... Je palme tranquillement vers la poupe. Derrière la cabine on distingue les claires-voies qui abritent un moteur surdimensionné et qui devait faire tourner la grosse hélice de force à pleine puissance à l'époque... Partout où je promène, le faisceau de mon puissant phare, des nuées d'Anthias et de Tacauds détalent, ça grouille de vie ! Quel spectacle !

Les suisses sont déjà en train de remonter le long de la gueuse, j'éclaire, Alex shoote et shoote encore. De temps en temps, le flash esclave que je tiens se déclenche lui aussi... J'entends le scoot de Fred et il arrive de nulle part... enfin, de nulle part... pas tout à fait : il vient de la

masse sombre que j'avais remarquée à une vingtaine de mètres de la poupe du Ghrib. En deux coups de gâchette sur son ADV 14, il me rejoint sur le gaillard arrière et me désignant la direction d'où il vient et me fait signe avec ses deux mains " par là... une étrave "... Je lui réponds en nasillant, hélium oblige, dans ma BOV... " OK, on y va... " Alex arrive tous flashes crépitants et me fait signe : " On va voir "... Quelques coups de palmes en pleine eau à quelques mètres du fond en direction de la masse somber : et là... RE-WHAOUUU !!! Des petits cris " donaldesques " fusent de nos embouts. C'est Noël ou quoi !!! Une étrave majestueuse se dresse là, devant nous. On dirait celle d'un cargo, verticale et effilée... elle remonte bien d'une dizaine de mètres au-dessus du sable. Un regard complice à Alex, je vois ses yeux rieurs et pétillants dans son masque ; flashes et phares illuminent le Labillon, chaland du Ghrib. Nous décidons de